

Équipe de gestion

Nicolas GOUJU

Guillaume LACROIX

COMMENTAIRE DE GESTION

Un certain nombre d'indicateurs macroéconomiques se sont affaiblis en juin, les enquêtes auprès des entreprises aux États-Unis, dans la zone euro et au Royaume-Uni montrant des signes de ralentissement... Belle opportunité pour les banques centrales qui restent dans leurs discours conservateurs de probables de hausse de taux encore futures !

La Fed a marqué une pause mais a laissé entendre qu'elle pourrait procéder à de nouvelles hausses lors de ses prochaines réunions. La BCE n'a pas non plus surpris les marchés en procédant à une hausse de 25 points de base, tout en donnant un signe fort d'une prochaine hausse des taux en juillet et en septembre. La BoE a procédé à une hausse plus importante que prévu de 50 points de base.

Dans le même temps, les marchés actions et crédit font fi de leurs discours... Les principaux marchés boursiers ont fortement rebondi en juin, avec des performances à plus de 4% et l'indice High Yield Bloomberg PE HY a enregistré des excess return de +1.5%, et de 0.5% en total return augmenté par la continuité de la hausse des taux. Sur le premier semestre, la performance du High Yield européen touche les 4.5% en total return

Les secteurs les plus performants restent les Loisirs (+1,5 %) mais également les secteurs cycliques comme les Métaux et Mines (+1,2 %), les industriels (+1,1 %). Il est intéressant à noter que la prime cyclique reste très modeste. Comme le mois dernier, les entreprises notées B performent le plus : +5.28% en excess return, versus +3.51% sur le BB ou encore le CCC et ses 2.93%... dont un certain nombre de risques idiosyncratiques se confirment, comme le Groupe Casino. Après un mois de mai qui avait signé le grand retour du marché primaire... le mois de juin nous fait rebasculer dans un marché avec peu d'émissions, autour seulement de 3,5 milliards d'euros d'émissions en devises européennes... A noter la double émission de 975 millions d'euros du groupe de données professionnelles Infopro Digital (FRN et Obligations 5 ans à 8%) dont le but était de rembourser toutes les obligations existantes (828,8 millions d'euros) et de verser une distribution aux actionnaires (192,7 millions d'euros)